RHODODÉAMBULATION

BALADE THÉÂTRALE IMMERSIVE

JARDIN BOTANIQUE FLORE-ALPE

MYRTITINÉRANCE

PAR
LUDMILLA REUSE ET MOUNIR BENCHARA
DE LA CIE 2LA

PINTROSPECTION

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

CHAMPEX-LAC
ROUTE DE L'ADRAY 27

RENCONTRE ENTRE ARTS ET SCIENCES

Rhododéambulation résulte de la rencontre entre Ludmilla Reuse, autrice et metteuse en scène, Mounir El Mekki Benchara, réalisateur, Lucienne Roh, médiatrice scientifique et culturelle, et Christophe Randin, biogéographe et directeur du Jardin botanique alpin Flore-Alpe à Champex-Lac.

De leurs échanges est née l'envie de créer une performance transdisciplinaire qui transmettrait de manière sensible la complexité des enjeux climatiques tels qu'ils se rencontrent là-haut, sur nos sommets alpins.

En contrepoint des prévisions scientifiques, la performance explore des possibilités de remplacement poétique, improbable, aléatoire.

LA COURSE VERS LES SOMMETS

Actuellement la Suisse se réchauffe d'un demi-degré tous les dix ans et cette augmentation, amorcée il y a 150 ans, a récemment dépassée +2°C. La végétation alpine située au-dessus de la limite de la forêt est une zone composée de plantes souvent miniatures, ultra-spécialisées et particulièrement exposées aux conséquences directes et indirectes du réchauffement. Dans les Alpes, cette bande de végétation flotte littéralement au-dessus de la forêt comme des îles dans le ciel, prise en étau entre des arbres de plus grandes tailles en contrebas et les neiges et glaces éternelles...pour encore quelques temps. La végétation de montagne réagit immédiatement au réchauffement en décalant précocement les phases de son développement printanier. Tous les 10 ans, la végétation gagne en moyenne une semaine sur l'hiver. On peut désormais voir les Alpes verdir du ciel grâce aux satellites.

Le réchauffement relâche aussi la bride du froid sur les végétaux. Ceux-ci doivent parvenir à gravir 60 à 70 mètres d'altitude par décennie pour suivre leurs conditions de vie historiques ou grimper directement de 300 m pour retrouver les conditions de 1850. Pour l'instant, les végétaux les plus rapides atteignent des vitesses de seulement 25 m par décennie grâce à des graines dispersées par le vent ou des oiseaux. On constate cependant un enrichissement de la flore alpine depuis une centaine d'années. Parfois, on observe trois fois plus d'espèces qu'au début du 20e siècle. Sans la protection des arbres, les plantes alpines sont complètement couplées au climat des sommets. Chacune reste donc à sa place, dans une niche écologique très restreinte et développant de multiples adaptations pour s'affranchir du climat. Avec le relâchement de la pression du froid causé par le réchauffement, il est donc facile pour les végétaux de plus basse altitude et de plus grande taille de coloniser ces espaces dans un premier temps en colocation avec les plantes alpines. A terme, ces compétiteurs plus efficaces prendront complètement possession des lieux.

Limités physiologiquement par des températures inférieures à 5-7°C durant la belle saison, les arbres laissent leur place, au-dessus de la limite continue de la forêt, à des végétaux de plus petite taille. Cette transition, qui s'étale en général sur une centaine de mètres de dénivellation, est appelée la zone de combat. Les arbres y luttent pour se maintenir. Les champions encore sur le ring sont les mélèzes et les arolles. Ils finissent quand même par laisser beaucoup d'espace à des espèces buissonnantes, entre arbres et plantes herbacées, qui composent les landes. C'est ici, dans cette zone de transition entre deux mondes, entre la forme de vie des arbres et des plantes herbacées, que vivent genévriers, rhododendrons et myrtilles.

Textes de Christophe Randin

RHODODÉAMBULATION

BALADE THÉÂTRALE IMMERSIVE

JARDIN BOTANIQUE FLORE-ALPE

MULTIITINÉRANCE

Mise en scène et performance:
Ludmilla Reuse

Création et réalisation artistico - technique:
Mounir El Mekki Benchara

Accompagnement scientifique:
Christophe Randin, Lucienne Roh

Coproduction:
La Grange - Centre / Arts et Sciences / UNIL

Soutien : État du Valais, Association des Amis du Jardin botanique alpin Flore-Alpe

Remerciements:
Anas Mahal, Aurélien Robadey, Centre nautique UNIL-EPFL, Le Bureau culturel vaudois, L'équipe de Flore-Alpe, Stéphane Richard, Théâtre les Halles

Partenaires:
Jardin botanique alpin Flore-Alpe à Champex-Lac
Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) - UNIL

PINTROSPECTION

FLORE-ALPE Champex-Lac Jardin botanique alpin Botanischer Alpengarten

CIE 2LA

LA GRANGE CENTRE / ARTS ET SCIENCES / UNIL